

Publié le 19 décembre 2021 à 21h00

À Lorient, la boîte se referme sur 60 ans de chaussure



Michèle Maroteau, fille de Gaston et Marie Le Corvic va prendre sa retraite marquant ainsi la fin de près de 60 ans d'activité commerciale dans le pays de Lorient. (Le Télégramme/Céline Le Strat)
Lecture : 3 minutes.

Les magasins de chaussures Garant à Lorient et Super Chauss à Ploemeur sont en déstockage jusqu'au 31 décembre. Les Le Corvic mettent un terme à leur longue histoire avec le commerce du pays de Lorient.

Les fidèles clients des Chaussures Garant, rue Victor-Massé à Lorient, ont le cœur lourd à la lecture de l'affichette collée à la vitrine : Opération déstockage. L'enseigne va fermer ses portes avant le 28 février et, avec elle, c'est une sacrée page de l'histoire du commerce à Lorient qui se referme. Michèle Maroteau, 64 ans, est la benjamine des enfants Le Corvic et tient les trois dernières boutiques de l'entreprise familiale. Tous les Lorientais de longue date ont connu cette illustre famille de cordonniers chausseurs. Dans le giron de l'entreprise, les chaussures Garant, magasin installé rue Victor-Massé depuis 1998, Mephisto, situé à quelques mètres, et Super Chauss, à Ploemeur, depuis 1993. « Nous avons eu jusqu'à cinq magasins en même temps », rappelle Michèle, la fierté dans les yeux d'avoir grandi dans une famille de « bosseurs ».

Pop Shoes, Arbel ou encore GMC

Ses parents ont ouvert leur première boutique à Hennebont, le ressemelage central, puis Pop Shoes, avenue Général de Gaulle, à Lorient en 1963, ou encore Arbel, rue du Port, qu'ils ont revendu et installé à Kervénanec. « C'était en mars 1979, j'avais 22 ans, c'était ma première boutique », se remémore Michèle. Ses parents se sont mis à la grande surface avec le GMC pour Grand marché de la chaussure, à Keryado, en 1987, en lieu et place de l'actuel Blue Box, « 500 m² de chaussures de l'enfant à l'adulte, avant l'arrivée des Géméo et autres Halles aux chaussures, les clients venaient de partout », se souvient Michèle. Gaston et Marie Le Corvic ont ensuite investi Mephisto (qui pourrait être repris), en 2002 et ont pris leur retraite en 2004 ; Gaston avait 70 ans.

Des parents qui ont « tout obtenu par le travail »

À l'heure de tirer un trait sur plus de 40 ans de métier, Michèle pense avant tout à ses défunts parents. « Orphelins tous les deux, ils ont tout obtenu par le travail. Mon père avait un sacré sens des affaires, ne voulait dépendre de personne. Il avait plein d'idées, ma mère devait parfois le freiner. Ils étaient de super parents », confie-t-elle plein de tendresse. Les trois enfants du couple Le Corvic ont travaillé, géré des magasins de chaussures. Aucun des descendants ne reprendra la suite. Alors il reste à Michèle les souvenirs et l'amitié des clients. « Ils me parlent tous les jours de mes parents. Vendredi, j'ai servi un ancien instituteur qui m'a connu toute petite ».

Cette fermeture témoigne aussi d'une époque révolue, quand les chausseurs cordonniers étaient aussi podologues. « Une femme m'a raconté que mon père lui avait créé ses premières semelles ». Les clients, restés fidèles à ses boutiques, sont tristes de voir Michèle raccrocher. Mais la Lorientaise est fatiguée et la pandémie ne l'a pas aidée. « On a eu une grosse baisse de chiffre d'affaires mais à la réouverture, les clients étaient là. Je veux les remercier pour toutes ces années ».

Soutenez une rédaction professionnelle au service de la Bretagne et des Bretons : abonnez-vous à partir de 1 € par mois.

Je m'abonne